



1918 - 2018  
**COMMÉMORATION  
DU CENTENAIRE  
DE L'ARMISTICE**

---

Discours religieux  
de la cérémonie du  
11 novembre 2018  
à Cornebarrieu.

**I**l y a cent ans, les cloches résonnaient dans tout notre pays. Enfin la tuerie innombrable s'achevait. Des millions de morts, de blessés, de familles décimées. La paix était-elle venue enfin ? Pas sûr... puisque vingt ans plus tard de nouveau la guerre et la barbarie. Car toute guerre est barbare. Le pape Benoît XV n'avait cessé de réclamer le dialogue et la paix, sans succès hélas. Dès le 1<sup>er</sup> décembre 1918, il envoyait une lettre à tous les catholiques, les invitant à des prières publiques pour la conférence de la paix, qui se tenait en France et aboutit au traité de Versailles. Cent ans plus tard, le pape François donne une intention de prière pour ce mois de Novembre : « Pour que le langage du cœur et le dialogue priment toujours sur le langage des armes ». Il est intéressant de savoir que va se tenir à Paris un grand Forum sur la paix du 11 au 13 novembre et cela est une première, qui aura des suites chaque année. Il y a 25 jours, je visitais Reims, qui fût entièrement détruite au cours de ce conflit. Dans la cathédrale une exposition de photos retraçait cet épisode sanglant, et cela s'achevait par la photo des présidents, allemand et français, Conrad Adenauer et Charles

de Gaulle le 8 juillet 1962, accueillis par l'évêque de Reims, François Marty, dans cette même cathédrale restaurée. Symbole fort d'une Europe retrouvée, désireuse de construire un avenir de paix pour tous les peuples. Notre ville de Cornebarrieu voit chaque jour les sillons des nombreux avions construits par un consortium européen, dont les allemands, les britanniques et les français. Il est mieux de construire des avions que de faire fondre des cloches pour des engins de guerre. Il est bon que l'hymne européen scande et relie nos interventions. Les cloches de notre église communale sonneront ce matin vers 11h. L'église Saint-Clément sera ouverte entre 11h et 13h, puis entre 17h et 19h 30. Nous pourrons y voir le mémorial des 32 morts de la guerre 14-18. La paix est l'objet du profond désir de l'humanité de tous les temps. Chrétiens, nous rendons grâce à Dieu pour la paix, certes fragile, que vivent les peuples en Europe. Nous prions pour que nos pays ne gâchent pas ce cadeau de la paix, par des attitudes de repli sur soi, en ignorant les souffrances des plus fragiles, en se crispant sur nos identités, en faisant de nos différences des causes d'exclusion au lieu d'y voir source de richesses

à partager. Nous prions pour les peuples qui connaissent guerres et conflits. Nous implorons le Dieu de Miséricorde de nous conduire sur les chemins de la fraternité et de la paix. Et cette prière, comme toute vraie prière, nous engage. Dieu qui a révélé au monde que tous les hommes sont frères et que les artisans de paix seront appelés tes fils, aide-nous à rechercher toujours cette justice qui seule peut garantir aux hommes une paix solide et véritable. Et donne-nous de vivre la fraternité à laquelle Tu nous appelles. Par Jésus le Christ Notre Seigneur.

— PÈRE  
FRANÇOIS  
REMAURY  
PRÊTRE  
11 NOVEMBRE 2018

**L**a Bible nous invite à tout, sauf à l'amnésie: «souviens-toi!» est une exhortation qui revient comme un refrain. Le deutéronome a même cette belle formule : «interroge les temps anciens».4:32. Nous sommes appelés à nous souvenir de ceux qui nous ont précédés, à nous souvenir de nos poilus, à faire mémoire de leur bravoure. C'est en faisant mémoire que nous pouvons construire l'avenir, et inscrire notre action dans la continuité. C'est une sorte de relais que nous sommes invités à prendre. Devenir des passeurs de mémoire.

Le nouveau testament souligne que nous sommes entourés d'une nuée de témoins. Ceux qui nous ont précédés sur cette terre font partie aussi de cette nuée de Témoins. Ils ne font pas de la figuration dans un musée poussiéreux, mais ils nous poussent à avancer, tout comme dans un stade, un public peut pousser son équipe. Ils donnent le sens de la marche.

La Bible est le livre de la mémoire et du pardon. Le pardon qui fait revivre n'efface pas la mémoire, même celle qui fait mal : il dit que la grâce est

plus forte que la mémoire, et donne les moyens pour l'assumer. Le Dieu de l'histoire ne revient pas sur ce qui a été pour dire que cela ne s'est pas passé, pour nier notre histoire. Il vient nous accompagner pour avancer avec paix et reconnaissance pour les belles choses de nos vies.

Alors oui, en ce 11 novembre il faut nous recueillir. Parce que nos vies sont trop souvent comme fractionnées, cloisonnées, émietées de temps qui se succèdent dans des moments heureux et d'autres tellement douloureux. Ses vies émiétées d'espoirs et de déceptions. Alors pour rassembler les morceaux de nos vies, il nous faut les recueillir, nous recueillir pour unifier nos vies.

Se recueillir,

Marquer un temps, à part.

Se recueillir pour ne pas oublier, pour ne pas zapper sans cesse.

Se recueillir pour honorer ceux qui nous ont précédés,

Pour ceux qui ont donné leur vie pour que d'autres vivent en paix

Se recueillir aussi pour nous,

Pour ne pas perdre de vue l'éphémère de nos vies

Pour vivre chaque instant en prenant

le bonheur du jour avec reconnaissance

Et en partageant la peine de ceux qui nous entourent

Et celles des familles amputées d'un des leur.

Se recueillir pour bien prendre en compte le prix inestimable de la paix.

Se recueillir, pour prier pour celles et ceux qui aujourd'hui encore offrent leurs vies pour notre drapeau, pour notre pays.

Ces hommes et ces femmes d'aujourd'hui armés du même courage que nos poilus qui partent sur des terres étrangères.

Il n'y a pas de plus bel amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

A l'image du poilu d'hier, vient s'accoler l'image de cette jeune femme qui ferme ses sacs aujourd'hui car demain elle part en opération extérieure. Elle est déchirée de laissée son bébé qui n'a pas un an. Bien sûr son époux prendra soin de leur enfant en son absence. Mais à son retour, c'est lui qui partira à son tour défendre son drapeau, son pays, il partira bien loin de chez lui.

N'essayez pas de les plaindre, ils sont fiers et heureux de servir leur pays, et ils consentent librement à ce sacri-

fice, pour vous comme pour moi, ils partent servir leur pays. La bravoure n'attend pas le nombre des années.

Alors en ce jour, je prie pour toutes les familles qui vivent ce sacrifice dans leurs familles, les mères qui ont perdu un enfant, et les mères qui tremblent car leur enfant est engagé. Les pères qui pleurent silencieusement l'absence de leurs enfants.

Les époux et les épouses qui attendent le retour de leur conjoint. Les enfants qui pleurent l'absence d'un parent. Je prie que Dieu les reconforte,

— PASTEUR  
**ISABELLE  
MAUREL**  
AUMÔNIER MILITAIRE  
PROTESTANT  
*11 NOVEMBRE :  
LA MÉMOIRE*

1. Environné de calme et de puissance,  
Gardé, consolé, merveilleusement,  
J'aimerais vivre avec vous ces jours denses  
Et ainsi commencer un nouvel an.

2. Nos cœurs en peine souffrent le martyre  
Des jours mauvais et durs du monde ancien.  
Seigneur, accorde aux âmes qui chavirent  
Le salut que tu as promis aux tiens !

3. Quand tu nous tends la coupe des souffrances  
Remplie d'un fiel de deuil jusqu'à ras-bord,  
Nous la prenons avec reconnaissance,  
Car de ta main nous vient ce qui rend fort.

4. Pourtant tu veux offrir la jouissance  
Du monde et du soleil en leur splendeur.  
Rappelle-nous que le temps se distance  
Et que nos vies sont en toi, Dieu Sauveur !

5. Qu'aujourd'hui brillent, flambent tous les cierges  
Que tu dressas dans notre obscurité  
Réunis-nous, s'il se peut, sur tes berges,  
Et dans la nuit fais luire ta clarté.

6. Et si, alentour, s'étend le silence,  
Fais-nous entendre, ô Dieu, le cri puissant  
De l'invisible monde d'où s'élance,  
Autour de nous, le chant de tes enfants !

7. Environné de force merveilleuse,  
Nous attendons en paix ce qui viendra,  
Car, avec Dieu, c'est une année heureuse,  
Un temps nouveau qui pour nous s'ouvrira.

Texte: Von guten Mächten treu und still umgeben  
D. Bonhoeffer, 1944  
frs: Yves Kéler 1994, 2002

— **LARS AUE**  
**PASTEUR ALLEMAND**  
*ENVIRONNÉ DE CALME*  
*ET DE PUISSANCE*  
DIETRICH BONHOEFFER, 1944  
TRADUCTION DE YVES KÉLER

En attente du discours de Mohammed  
Moussaoui, Vice-Président de la  
Mosquée de Colomiers.